

Bulletin Eucharistique



L'ENFANT JESUS NE S'ENDORMAIT PAS

Dans ses langes blancs fraîchement cousus,
La Vierge berçait son enfant, Jésus.
Lui gazouillait comme un nid de mésanges,
Elle le berçait et chantait tout bas
Ce que nous chantons à nos petits anges ;
Mais l'Enfant Jésus ne s'endormait pas.

" Doux Jésus, lui dit la Mère en tremblant,
 " Dormez, mon Agneau, mon bel Agneau blanc.
 " Dormez, il est tard, la lampe est éteinte.
 " Votre front est rouge et vos membres las.
 " Dormez, mon amour, et dormez sans crainte. "
 Mais l'Enfant Jésus ne s'endormait pas.

" Il fait froid, le vent souffle, point de feu.
 " Dormez, c'est la nuit, la nuit du bon Dieu,
 " La nuit de repos les chastes épouses !
 " Vite, ami, cachez ces yeux sous nos draps ;
 " Les étoiles d'or en seraient jalouses. "
 Mais l'Enfant Jésus ne les cachait pas !

" Si quelques instants vous vous endormiez,
 " Les songes viendraient en vols de ramiers ;
 " Et feraient leurs nids sur vos deux paupières.
 " Ils viendront ; dormez, doux Jésus. " Hélas !
 Inutiles chants et vaines prières :
 Le petit Jésus ne s'endormait pas.

Et Marie, alors, le regard voilé,
 Pencha sur son Fils son front désolé :
 " Vous ne dormez pas, votre Mère pleure.
 " Votre Mère pleure, ô mon bel ami ! . . . "
 Des larmes coulaient de ses yeux. Sur l'heure,
 Le petit Jésus s'était endormi.

ALPHONSE DAUDET.

PRESENTATION DE JESUS
 ET
PURIFICATION DE LA SAINTE VIERGE

Or, après que les jours de la purification de Marie furent accomplis, selon la loi de Moïse, ils le portèrent à Jérusalem, pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la loi du Seigneur : " Tout mâle premier-né d'une mère sera consacré au Seigneur " ; et pour offrir en sacrifice, selon ce qui est écrit dans la loi du Seigneur, un couple de tourterelles, ou deux petits de colombes.

Or, il y avait à Jérusalem un homme nommé Siméon, et cet homme juste et craignant Dieu attendait la consolation

d'Israël, et l'Esprit-Saint était en lui. Et il avait reçu de l'Esprit-Saint cette révélation qu'il ne verrait point la mort avant d'avoir vu le Christ du Seigneur. Poussé par l'Esprit, il vint dans le temple. Et comme les parents de l'Enfant Jésus l'y apportaient, afin de se conformer aux coutumes légales, il le prit entre ses bras, et bénit Dieu, et dit : "C'est maintenant, Seigneur, que vous laissez, selon votre parole, votre serviteur s'en aller en paix, puisque mes yeux ont vu le salut qui vient de vous, que vous avez préparé pour être devant la face de tous les peuples la lumière qui éclairera les nations, et la gloire d'Israël votre peuple."

Et son père et sa mère étaient dans l'admiration des choses que l'on disait de lui. Et Siméon les bénit, et dit à Marie sa Mère : "Voici que cet Enfant est établi pour la ruine et la résurrection d'un grand nombre en Israël, et comme un signe de contradiction. Et le glaive traversera votre âme. Ainsi seront révélées les pensées cachées dans beaucoup de cœurs."

Il y avait aussi une prophétesse, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser : elle était d'un âge fort avancé, elle avait vécu sept ans avec son mari, depuis sa virginité. Restée veuve, et âgée alors de quatre-vingt-quatre ans, elle ne quittait point le temple, servant Dieu nuit et jour dans les jeûnes et dans la prière. Elle aussi, survenant à cette heure, elle se mit à louer Dieu et à parler de lui à tous ceux qui attendaient la rédemption d'Israël.

Après qu'ils eurent tout accompli selon la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, à Nazareth, leur ville. Cependant, l'Enfant croissait et se fortifiait, plein de sagesse : et la grâce de Dieu était en lui.

REFLEXION

Jésus s'offrant publiquement à Dieu, quel beau modèle de consécration pour les enfants ! Marie, se soumettant humblement à la loi de Moïse, quel beau modèle pour les mères chrétiennes ! Siméon, recevant Jésus dans ses bras, quel beau modèle de ferveur dans nos communions !

ADIEU, LA CRÈCHE !

J'aimais pourtant la voir, à l'angle de l'église,
 La crèche du petit Jésus,
 Avec son toit de paille et sa muraille grise,
 Couronnés de rochers moussus.
 Mais ce tableau divin aux touchantes images
 La Chandeleur nous l'a ravi :
 Les bergers sont partis emmenant les Rois mages ;
 La Sainte Famille a suivi !...
 Vrai ! ce m'est un chagrin désormais chaque année,
 Quand la crèche a fini son temps,
 Et qu'on la rentre alors comme une fleur fanée,
 Exposée aux regards longtemps !
 Il y tient tant de grâce, et tant de poésie
 S'en échappe en si doux parfums !
 De souvenirs si bons on a l'âme saisie
 En rêvant des Noël's défunts !
 Ah ! les illusions que cela vous rappelle !
 Lorsque, enfants à nos premiers pas,
 Nos mères par la main nous menaient devant elles
 Et puis nous l'expliquaient tout bas !...
 Plusieurs jours, croyez-le, j'en suis triste d'avance,
 Lorsque Janvier arrive au bout :
 Parfums de poésie, illusions d'enfance,
 La Chandeleur emporte tout...

CAMILLE DE L.

PERLES EUCHARISTIQUES

Le secret, le silence, sont l'âme des grandes choses. Que la sainte Vierge soit le modèle de votre vie cachée en l'Eucharistie.

Sachons bien que nous ne pouvons donner à notre Mère une plus grande preuve de tendresse filiale, qu'en montrant un immense amour pour la sainte Eucharistie.

Pour devenir de bons serviteurs du Roi Jésus, soyez les enfants dévots de Marie, la Reine et la Mère des serviteurs de Notre-Seigneur.

P. EYMARD.

FÉVRIER

LA VIE CACHÉE DE JÉSUS.

Pendant trente années, notre divin Sauveur voulut mener une vie *inconnue et laborieuse*. Par ce double caractère, la vie cachée du Fils de Dieu est devenue le modèle de votre vie au pensionnat. Efforcez-vous de l'honorer et de l'imiter pendant ce mois, que lui a consacré la piété des fidèles. Soyez heureuse de rester oubliée, inaperçue comme votre divin Maître ; soyez fidèle à sanctifier comme lui vos journées par un travail assidu. "Moi aussi, dit-il, j'ai été soumis au travail dès ma jeunesse." (Psaumes). O adorable Jésus ! puisse votre vie cachée, si agréable à votre Père céleste, si pleine d'enseignements pour nous, féconder les humbles labeurs de la jeunesse, les rendre méritoires pour le ciel !

PRIÈRE.

Dieu tout-puissant, daignez nous accorder la grâce d'imiter les abaissements de votre divin Fils et de mettre toujours en pratique la grande leçon de son Evangile : "Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur." Donnez-nous l'amour du silence et de la vie cachée, afin qu'en mortifiant sur la terre notre désir de paraître, nous méritions d'être élevés un jour à la véritable et éternelle gloire, réservée aux élus dans le ciel. Ainsi soit-il.

O Jésus, modèle d'humilité, mettez dans notre cœur des sentiments conformes à ceux du Vôte !

Vertu du mois : L'AMOUR DU TRAVAIL. "L'homme est né pour travailler, comme l'oiseau pour voler."

Aspiration. Seigneur Jésus, je vous consacre mes études, daignez les bénir et les sanctifier !

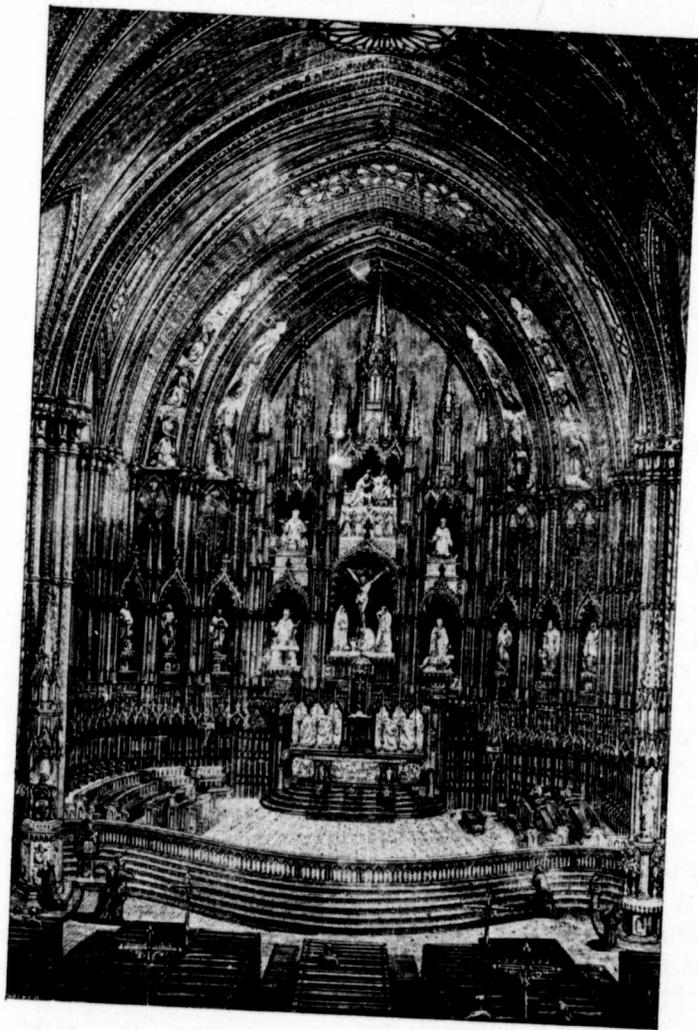
Pratique. Unir nos travaux à ceux du Sauveur.

Qui n'écoute pas ses parents ne mérite pas d'en avoir.
(Proverbe turc.)

LE PORTIER DU PARADIS

Pierre a les clefs de la porte des cieux,
Et Pierre est bon, mais il est rigoureux.
Fut-on vilain, pauvre, portant besace,
Si l'on est saint, il trouve de la place.
Mais si l'on vient, sans avoir mérité
Gloire et bonheur pendant l'éternité,
Manteau de pourpre, sceptre ou diadème
Ne feraient pas entrer un Pape même.

—“ Qui frappe ainsi ? ” —“ C'est un seigneur puissant.”
—“ Etait-il probe, humble, doux, bienfaisant ?
Observait-il les lois de la sainte Eglise ? ”
—“ Non.” —“ Pas de ciel pour celui qui vit à sa guise.”
—“ Quel est cet autre ? ” —“ Un avaro.” —“ A Jésus
On ne vient pas avec des sacs d'écus.”
—“ Et ce troisième ? ” —“ Un procureur habile.”
—“ Des fripons morts le ciel n'est pas l'asile.”
—“ Qu'a fait cet autre ? ” —“ Un éloquent esprit.”
—“ Qu'il aille ailleurs s'il n'eût que de l'esprit.”
—“ Et cet artiste ? ” —“ Il a fait des chefs-d'œuvre.”
—“ Ici la gloire est pour les bonnes œuvres.”
—“ Comment est mort ce vaillant officier ? ”
—“ Au champ de l'honneur il a tiré l'acier
Pour se venger d'un soufflet, brave apôtre ! ”
—“ Quand on vous frappe à la joue, offrez l'autre.
Le Tout-Puissant ainsi lui-même a fait,
Quand chez Caïphe il reçut un soufflet.”
—“ Et cette dame en toilette, qu'est-elle ? ”
—“ En son vivant elle était riche et belle ;
Et pour passer ses robes à volants,
Il lui fallait portes à deux battants.”
—“ Jésus a fait la nôtre trop étroite ;
La route à gauche est plus large qu'à droite ;
Chemin de rose à l'enfer aboutit,
Sentier d'épine au paradis conduit.
Si l'on montait au ciel avec aisance,
Que deviendraient jeûnes et pénitence ?
Justes en vain s'adonneraient aux pleurs ;
Tout le profit serait pour les pécheurs ! ”



Chœur de Notre-Dame de Montréal

L'ÉGLISE de Notre-Dame est sans contredit un des plus beaux édifices religieux d'Amérique ; et, dans le monde entier, il n'est peut-être pas de cathé-

drale ou de basilique qui se prête mieux aux importantes cérémonies et aux grandes prédications.

Plus de 10.000 personnes peuvent facilement y trouver une place dans la nef ou les galeries.

Commencée au mois d'Octobre 1823, l'église actuelle de Notre-Dame fut inaugurée le 7 Juin 1829, et huit jours après M^{gr} Lartigue, premier évêque de Montréal, y officia pontificalement.

Sanctuaire de l'église Notre-Dame

Le grand autel surtout présente au fidèle comme au visiteur étranger un coup d'œil vraiment imposant.

Pour en bien saisir les détails, il importe de connaître l'idée qui a présidé à son plan : cette idée est celle du *sacrifice de Jésus-Christ*, avec ses figures et ses prophéties dans l'Ancien Testament.

1. Isaac, prêt à se laisser immoler par son père Abraham, figure admirablement Jésus-Christ gravissant, dix-huit siècles plus tard, la même montagne, chargé lui aussi du bois de son sacrifice et véritablement immolé pour notre salut.

2. Un prêtre de la famille d'Aaron, offrant chaque jour le *sacrifice perpétuel* d'un agneau sans tache, figure le sacrifice quotidien de nos autels.

3. Melchisédech, grand prêtre et roi de Salem, offrant au Très-Haut un sacrifice de pain et de vin, est aussi une belle figure de Jésus-Christ, souverain Prêtre et Victime immolée sous les espèces du pain et du vin.

4. L'arche d'alliance, construite par l'ordre de Moïse et renfermant une urne pleine de *manne*, voilà encore une figure admirable de l'Eucharistie, chaque matin consacrée sur nos autels et que nous conservons dans le tabernacle. Le Tabernacle, voilà la véritable arche d'alliance avec son propitiatoire, conservant jusqu'à la

consommation des siècles la délicieuse manne, qui soutient les âmes chrétiennes dans le désert de la vie jusqu'à leur entrée dans la vraie terre promise, le Ciel.

Entre ces quatre groupes et comme encadrée par eux se trouve la majestueuse scène de Jésus-Christ en croix, ayant à ses pieds Marie Madeleine, la Très Sainte Vierge sa mère, et Jean le disciple bien-aimé.

Voilà le seul et vrai sacrifice, par lequel le monde a été racheté, et dont tous les sacrifices de l'ancienne Loi, offerts depuis Abel jusqu'à celui de Jésus-Christ, ne furent que des figures.

Sur le même plan, nous voyons les quatre Évangélistes et les apôtres saint Pierre et saint Paul, qui ont publié dans tout l'univers la vertu et les fruits du divin sacrifice qui se perpétue sur nos autels.

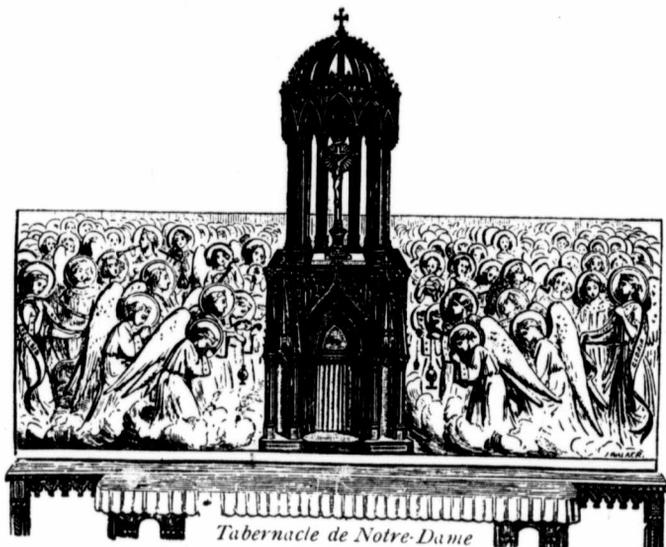
Le bas-relief du maître-autel est un chef-d'œuvre de sculpture, représentant la Cène, durant laquelle Jésus-Christ, après avoir mangé l'agneau pascal, institua le divin sacrement de l'Eucharistie et se donna en communion à ses Apôtres.

“ Prenez et mangez, dit-il, Ceci est mon corps qui sera livré pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. ”

Puis il leur offrit le calice, en disant : *“ Ceci est le calice de mon sang..., qui sera répandu pour la rémission des péchés... Toutes les fois que vous ferez ceci, vous le ferez en mémoire de moi. ”*

L'autel sur lequel se célèbre chaque jour le nouveau et perpétuel sacrifice est dominé par un Tabernacle de bois précieux et d'un travail fort remarquable. Là, est le sanctuaire et le lieu, où Jésus-Christ réside corporellement présent au milieu de nous, toujours accessible pour ceux qui viennent le visiter, toujours prêt à distribuer les libéralités de son divin Cœur, toujours désireux de se donner en communion.

De chaque côté du Tabernacle sont deux magnifiques groupes d'anges adorateurs, représentant sensi-



Tabernacle de Notre-Dame

blement les myriades d'esprits invisibles qui forment la cour du divin Roi ; ils l'adorent, ils le louent, ils le prient nuit et jour, dans une extase d'amoureuse contemplation.

Le Tabernacle, voilà la pierre d'aimant qui attire auprès de lui les âmes véritablement aimantes.

La vie de Jésus dans l'Eucharistie, voilà le modèle parfait des âmes intérieures.

Le groupe le plus élevé du sanctuaire représente le couronnement par son Fils de la Sainte Vierge, qui est la plus pure et la plus sainte des créatures, rachetée par le sang rédempteur du Sauveur, et par conséquent la plus exaltée dans la gloire céleste.

C'est sous le patronage de cette très noble Vierge qu'est placée l'église et la paroisse de *Notre-Dame*.

Terminons cette esquisse, en mentionnant la chapelle de Notre-Dame du Sacré-Cœur, qui forme comme l'abside de de l'église Notre-Dame.

C'est dans cette chapelle, aux vastes proportions et aux riches décorations, que la plupart des congrégations paroissiales tiennent leurs réunions :

1. La Congrégation des jeunes gens, chaque dimanche, à 8 hrs a. m.
2. La Congrégation des demoiselles, chaque dimanche, à 2 hrs p. m.
3. L'*Adoration nocturne* du Saint Sacrement, pour les hommes et les jeunes gens, chaque jeudi, à 9 hrs p. m.
4. L'*adoration diurne* du Saint Sacrement, pour les Dames et les Demoiselles, chaque mercredi, depuis 7 hrs a. m. jusqu'à 4½ hrs p. m.
5. L'association des Dames de la Sainte Famille, le 2^e et le 4^e mardi de chaque mois, à 3 hrs p. m.
6. La Confrérie de la Bonne-Mort, le 1^{er} Lundi du mois, à 7 hrs a. m.
7. L'absolution générale est donnée aux tertiaires de saint François, aux jours privilégiés, après les Vêpres.

Le Tabernacle, C'est moi

Viens prier près de moi, cœur pur que Jésus aime,
Ajoute ton amour aux élans de ma foi.
Je possède en mon cœur le Dieu du ciel lui-même :
Le Tabernacle, c'est moi !

Ne porte point tes pas vers l'aimé sanctuaire,
Vers la prison d'amour de mon Maître et mon Roi !
Non, viens t'agenouiller près de moi, sur la pierre :
Le Tabernacle, c'est moi !

Viens écouter la voix d'un Dieu, la bonté même,
Qui, vivant dans mon sein, palpète auprès de toi.
A ton cœur comme au mien, Jésus dira : " Je t'aime ! "
Le Tabernacle, c'est moi !

Demain viendra ton tour, âme d'un Dieu l'épouse,
Alors tu chanteras dans l'ardeur de ta foi :

Que mon bonheur est grand ! l'ange au ciel me jalouse :
Le Tabernacle, c'est moi !

Un jour (jour désiré !) nous quitterons la vie,
Jésus viendra nous dire : Ame, je suis à toi !
Viens jouir de mon ciel, ta carrière est finie :
Le Tabernacle, c'est moi !

Jésus ! aide ma voix à bénir ta tendresse ;
Qu'auprès de ton autel s'illumine ma foi.
Je me jette en ton Cœur, j'y cache ma faiblesse :
Le Tabernacle, c'est Toi !

VIRGINIE A. DE ROQUEFORT.

Gravure sur le Saint Sacrement

De tous les moyens que M. Olier employa pour réformer sa paroisse et lui infuser l'esprit de piété, les principaux furent la dévotion au Saint Sacrement et à la Sainte Vierge.

“ Le dessein du Fils de Dieu, en venant sur la terre, dit M. Olier, a été de communiquer aux hommes sa vie divine, afin de les rendre semblables à Lui ; il commence cette transformation par le Baptême, il l'augmente par la Confirmation, mais il l'achève et la perfectionne par la très sainte Eucharistie, l'*aliment divin* qui nous donne réellement sa propre vie et ses sentiments, qui nous met en participation de son intérieur adorable et nous fait une même chose avec Lui.

“ Il s'est mis au très Saint Sacrement, pour continuer ainsi sa mission jusqu'à la fin du monde, et aller par ce moyen dans tous les coins de la terre former à son Père *des adorateurs*, qui publient sa gloire et *l'adorent en esprit et en vérité*.

“ C'est là qu'il est source de vie divine, qu'il est ce

vase immense et cet océan sans fond, de la plénitude duquel nous sommes tous sanctifiés.”

Pour apprendre aux fidèles à honorer Dieu en visitant Jésus-Christ, il fit graver par le célèbre Melland une estampe, très propre à éclairer et à nourrir leur piété envers la sainte Eucharistie, et la répandit dans toute sa paroisse.

M. Olier sut y exprimer avec autant de vérité que de noblesse *les occupations* de Jésus-Christ dans cet adorable Sacrement.

On y voit l'Agneau de Dieu, comme immolé et consumé dans les flammes que l'Esprit-Saint répand en Lui. Dans cet état, il rend à Dieu son Père *les devoirs* de la religion la plus parfaite, exprimés par des rayons qui s'échappent de toutes parts, et auxquels s'unissent tous les chœurs angéliques.

1. *Anéantissement*.—Jésus ne peut s'anéantir davantage.
 2. *Pénitence*.—Jésus est le pénitent universel.
 3. *Adoration*.—Jésus est le plus parfait des adorateurs.
 4. *Amour*.—L'amour de Jésus pour son Père est infini.
 5. *Louange*.—Jésus exalte les perfections divines.
 6. *Remerciement*.—Jésus est la victime eucharistique.
 7. *Devoirs inconnus*.—Dieu est incompréhensible.
 8. *Prière*.—Jésus intercède sans cesse pour nous.
 9. *Oblation*.—Jésus est l'oblation pure, sans tache.
 10. *Sacrifice*.—Jésus est notre hostie de propitiation.
 11. *Immolation*.—Jésus s'immole sans cesse sur l'autel.
 12. *Communion*.—Jésus est consommé en Dieu ; il aspire à nous consommer en Lui par la Communion.
- Le Père éternel contemple son Fils ainsi immolé à sa gloire ; et, les bras ouverts, il semble recevoir ses

hommages avec des complaisances ineffables.

La Sainte Vierge, *la plus parfaite adoratrice* de Jésus-Christ, apparaît à droite, les yeux élevés, les mains jointes, et s'unissant à tous les devoirs que son Fils rend à Dieu pour toute l'Eglise.

Saint Jean l'évangéliste, de l'autre côté, exprime les mêmes vœux, pour montrer que tous les chrétiens représentés par lui, doivent adorer aussi l'intérieur de Jésus-Christ, et offrir à Dieu le Père pour toutes les créatures les hommages que son Fils lui offre sans cesse.

M. Olier exprima, dans les vers suivants, l'esprit et la pratique de cette dévotion :

Reconnaissez en ces rayons
 Les saintes occupations
 De Jésus-Christ, dans ce mystère,
 Qui veut vivre en ce Sacrement
 Comme l'unique supplément
 De nos devoirs envers son Père.
Unissez-vous à Jésus-Christ
 Et donnez-vous à cet Esprit,
 Qui le consomme dans ces flammes,
 Et le rend tout religieux
 De Dieu son Père dans les cieux
 Sur nos autels et dans nos âmes.
 Ainsi vous rendrez en ce lieu
 Tout ce qu'on peut offrir à Dieu
 D'amour, d'honneur et de louanges ;
 Entrant par là dans l'unité
 Des vœux, qu'à toute éternité,
 Lui rendent les Saints et les Anges.

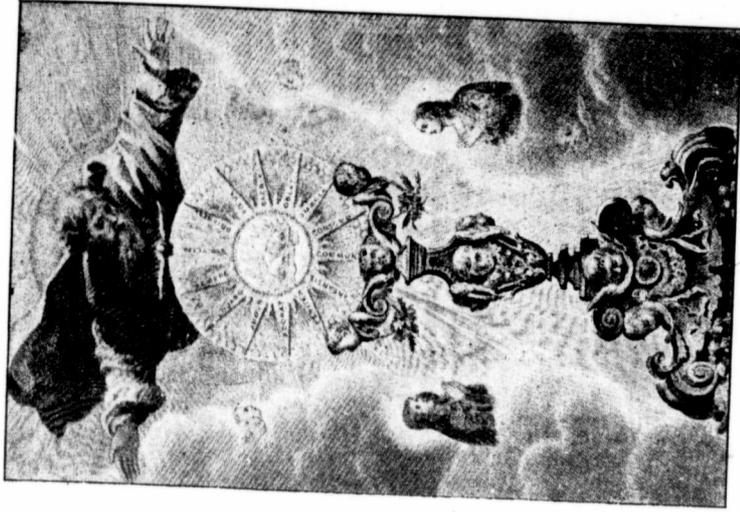


Louanges.

Dieu soit béni !
Béni soit son saint Nom !
Béni soit Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai
homme !
Béni soit le nom de Jésus !
Béni soit le Sacré-Cœur !
Béni soit Jésus dans le Très Saint Sacre-
ment de l'autel !
Béni soit l'auguste Mère de Dieu, la très-
sainte Vierge Marie !
Béni soit sa sainte et immaculée Concep-
tion !
Béni soit le nom de Marie, vierge et mère !
Béni soit Dieu dans ses Anges et dans ses
Saints !

Aspirations

Ame de Jésus-Christ, sanctifiez-moi ;
Corps de Jésus-Christ, sauvez-moi ;
Sang de Jésus-Christ, enivrez-moi ;
Eau du côté de Jésus-Christ, purifiez-moi ;
Passion de Jésus-Christ, fortifiez-moi ;
O bon Jésus, exaucez-moi ;
Cachez-moi dans vos saintes plaies ;
Ne permettez pas que je me sépare de vous ;
Défendez-moi du malin esprit ;
Appelez-moi à l'heure de ma mort ;
Et commandez que je vienne à vous,
Pour vous louer avec vos Saints ;
Pendant les siècles des siècles. Ainsi soit-il.



Les merveilles de l'Œsténsoir

Loué et remercié soit à tout moment
Le très saint et très divin Sacrement.

2 Prière de saint Thomas d'Aquin

POUR LES VISITES AU SAINT SACREMENT.

O vous qui m'aimez tant, Jésus, ici véritablement Dieu caché, écoutez-moi, je vous supplie.
Que votre bon plaisir soit mon plaisir, ma passion, mon amour ! Donnez-moi de le chercher, de le trouver, de l'accroître ! Montrez-moi vos chemins, indiquez-moi vos sentiers. Vous avez vos desseins sur moi, dites-les moi bien, et donnez-moi de les suivre jusqu'au définitif salut de mon âme. Qu'ils diffèrent à tout ce qui se passe, et ne voulant voir que vous, j'aime tout ce qui est à vous, mais vous surtout, mon Dieu, vous ! Rendez-moi aimée toute joie qui n'est pas vous, impossible tout désir hors de vous, délicieux tout travail fait pour vous, insupportable tout repos qui n'est pas en vous. Qu'à toute heure, ô bon Jésus, mon âme prenne vers vous son vol ; que ma vie ne soit qu'un acte d'amour ! Toute œuvre qui ne vous honore pas, faites-moi bien sentir qu'elle est morte. Que ma piété soit moins une habitude qu'un élan continu du cœur.

O Jésus, mes délices et ma vie, donnez-moi d'être sans recherche dans mon humilité, sans dissipation dans mes joies, sans abatement dans mes tristesses, sans rudesse dans mon austérité. Donnez-moi de parler sans détour, de craindre sans désespoir, d'espérer sans présomption, d'être pur et sans tache, de reprendre sans colère, d'aimer sans faux-semblant, d'édifier sans ostentation, d'obéir sans réplique, de souffrir sans plainte.

7
Pour les persécutions excitées contre vos Evêques, vos prêtres, vos religieux et vos vierges !

Pour les insultes faites à vos images, la violation de vos sanctuaires, les outrages au saint Tabernacle ! Pardon, Seigneur, mille fois pardon !

Regardez-nous du trône où vous reposez : voyez-nous humiliés, repentants, attendant de votre bonté une parole de miséricorde. Pour l'obtenir, Seigneur, nous voulons tout expier, tout réparer, vous servir désormais Nous vous honorerons dans l'auguste Sacrement ; nous vous visiterons, nous vous recevrons, nous vous ferons connaître, respecter et aimer.

Bénissez-nous donc, Seigneur : bénissez cette ville consacrée à votre Mère immaculée, théâtre de vos prodiges. Bénissez ses associations vouées à la réparation, ses pénitents léchés à votre culte, ses prêtres voués à votre gloire, ses communicants religieux adonnés à l'enseignement et aux œuvres de charité. Bénissez-nous, supérieurs et inférieurs, frères et sœurs, maîtres et serviteurs.

Que tous, unis les uns aux autres par la dévotion à votre divin Sacrement, nourris de votre chair, soutenus par votre grâce, nous contemplerions des épreuves de la vie pour vous partager, vous célébrer tous ensemble dans les splendeurs de l'éternité. Ainsi soit-il.

AMENDE HONORABLE

A NOTRE - SEIGNEUR JESUS-CHRIST.

Nous voici prosternés devant vous ! Nous croyons que dans la sainte Hostie vous êtes réellement présent, Verbe incarné, vrai Dieu et vrai homme, notre Créateur, notre Sauveur, notre fin dernière. Au souvenir de vos bienfaits, au souvenir de nos devoirs, au souvenir de nos ingraturités, nous sommes saisis de confusion, navrés de douleur.

C'est pourquoi, en présence de votre Sacrement adorable, nous poussons vers vous un cri de repentir : Seigneur, pardonnez-nous !

Pour nos propres péchés, pour ceux de nos parents, de nos frères, de nos amis, de notre pays tout entier ! Pardon, Seigneur, pardon !

Pour les infidélités, pour les sacrilèges !
Pour les blasphèmes, pour la profanation du dimanche !

Pour les impuretés, pour les scandales !
Pour les haines et les rancunes !

Pour les rapines et les injustices
Pour la désobéissance à la sainte Eglise,
pour la violation de l'abstinence !

Pour les lâchetés et le respect humain !
Pour les crimes des époux, pour les négligences des pères et des mères, pour les fautes des enfants !

Pour tous les attentats commis contre votre représentant, le Pontife romain !

3

Bonté suprême, ô Jésus, je vous demande un cœur épris de vous, qu'aucun spectacle et aucun bruit ne puisse distraire ; un cœur fidèle et fier, qui ne chancelle et qui ne cède jamais ; un cœur indomptable, toujours prêt à lutter après chaque tempête ; un cœur libre, jamais séduit, jamais esclave ; un cœur droit, qu'on ne trouve jamais dans les voies tortueuses.

Et mon esprit, Seigneur, mon esprit ! Qu'impuissant à vous méconnaître, ardent à vous chercher, il sache vous rencontrer, vous, la suprême sagesse ! Que ses entretiens ne vous déplaisent pas trop ! Que, confiant et calme, il attende vos réponses ; et que, sur votre parole, il se repose !

Puisse la pénitence me faire sentir les épines de votre couronne ! Puisse la grâce me verser vos dons sur la route de l'exil ! Puisse la gloire m'enivrer de vos joies dans la céleste patrie ! Ainsi soit-il.

Fleche d'Or

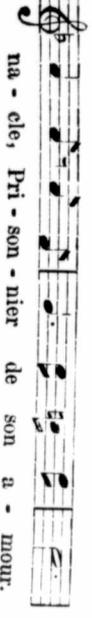
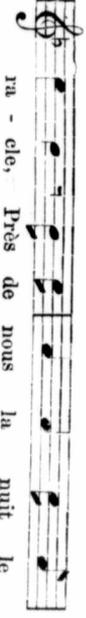
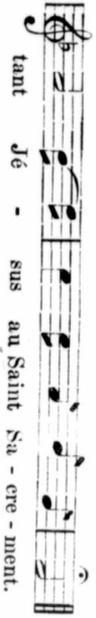
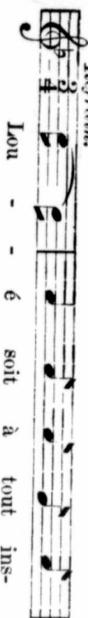
ACTE DE LOUANGE ET DE RÉPARATION.

Qu'à jamais soit loué, béni, aimé, adoré, glorifié, le très saint, très sacré, très adorable, très inconnu, très inexprimable NOM de DIEU, au ciel, sur la terre et dans les enfers, par toutes les créatures sorties des mains de Dieu et par le SACRÉ CŒUR de NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST au Très Saint Sacrement de l'autel. Ainsi soit-il.

N. B. Cette fleche d'or a été donnée par JÉSUS CHRIST à la Secur Saint-Pierre, pour réparer les blessures qu'IL reçut par la fleche empoisonnée du blasphème.

Louons le Saint Sacrement.

Refrain.



INVITATION.

Jesus est l'ami fidèle,	Sur le chemin de la vie
Venez tous, vous qui souffrez :	Tous les jours arrêtons-nous
C'est sa voix qui vous appelle :	Près du Dieu qui nous convie
Venez tous, venez, venez !	Et nous veut à ses genoux.

ADORATION.

Celui qui'adorent les Anges	Le voilà le Roi des Anges,
Et qui réjout les cieux	Le voilà devant nos yeux ;
Daigne écouter nos prières	Rendons-lui mille louanges
Daigne ici combler nos vœux.	Sur la terre comme aux cieux.

ACTIONS DE GRÂCES.

Par Jésus dès notre enfance	Vive Jésus dans mon âme,
Comblés d'immenses bienfaits,	Vive Jésus dans mon cœur ;
A Lui par reconnaissance	Jésus est toute ma flamme,
Consacrions-nous à jamais.	Jésus est tout mon bonheur.

RÉPARATION.

Le pécheur, hélas ! l'outrage ;	Pour Jésus le sanctuaire
Le chrétien indifférent	Est sous Jésus une prison,
Dédaigne de rendre hommage	Où la lampe solitaire
A ce Dieu qui l'aime tant.	Eclaire son abandon.

SUPPLICATION.

Ranimez notre espérance,	Ici, pour notre partage
Tous les biens par nous perdus,	Nous louons Jésus caché ;
Paix du cœur, joie, innocence	Mais au ciel, notre héritage,
Sont à vos pieds, ô Jésus,	Nous verrons sa majesté.



Au Bulletin Eucharistique

(SONNET)

Que j'aime à te revoir Revue eucharistique,
 Quand tu viens, chaque mois, me parler de Jésus,
 De son amour pour moi, de ce Festin mystique
 Où je savoure en paix le Froment des élus !

Tu fais rêver du ciel, séjour béatifique,
 Où l'on aime Dieu seul, où l'on ne souffre plus ;
 Et quand l'âme a besoin d'une douce supplique,
 Elle la trouve encore en tes feuillets émus.

Oh ! va semer au loin les perles précieuses
 De tes maximes d'or, de tes leçons pieuses ;
 Fais aimer et connaître un Dieu trop méconnu !
 Dans tout foyer chrétien va sécher une larme,
 Montrer du sacrifice et le prix et le charme...
 Bulletin de l'Autel, sois partout bienvenu !

(Une Zélatrice.)

LES CAUSES DE BEATIFICATION

DE QUÉBEC ET DE MONTRÉAL,

(Lettre de M. Minetti à Sa Grandeur Mgr P. Bruchési)

Révérendissime Seigneur,

POUR me conformer au désir, exprimé par
 Votre Grandeur, de connaître mon senti-
 ment sur les quatre causes de béatification
 canadiennes qu'étudie en ce moment la
 Sacrée Congrégation des Rites, m'autorisant
 de ma longue expérience d'avocat près la même con-
 grégation, j'ai l'honneur de vous assurer que toutes
 sont extraordinairement belles et édifiantes ; et j'ai
 pleine confiance qu'elles aboutiront de la manière la
 plus conforme à vos vœux.

Chacune de ces causes présente un caractère spécial
 et personnel aux serviteurs de Dieu. Le vénérable
François de Montmorency Laval, premier évêque de

Québec, qui, au prix de labeurs incessants, a porté la lumière de l'Évangile chez des nations encore incultes et barbares, se fait remarquer par l'exercice continu des vertus héroïques. Je rappellerai en particulier les œuvres admirables qu'il a fondées pour le bien de la religion et de la société, son zèle pastoral, et surtout sa fermeté à maintenir les droits du Siège apostolique.

La vénérable Mère *Marie de l'Incarnation*, fondatrice du monastère des Ursulines de Québec, est un véritable modèle d'abnégation, de sacrifice, de pénitence, de prudence dans la direction de son monastère, et de pur amour de Dieu, qui la gratifia de dons surnaturels.

Et la vénérable *Marguerite Bourgeois*, qui n'hésita pas à traverser plusieurs fois l'océan pour fonder la congrégation des sœurs de Notre-Dame, à Montréal ! On ne sait qu'admirer davantage, de ses éminentes qualités ou de son humilité profonde. Son zèle pour le salut des âmes est incomparable ; on lui doit la sérieuse instruction et l'éducation sincèrement catholique qui sont l'honneur des familles.

Que penser de la vénérable *Marie-Marguerite veuve d'Youville*, fondatrice des sœurs de la Charité de l'Hôpital Général de Montréal ? En elle, on peut le dire, la charité ne connut point de bornes. Le grand courage, qui lui permit d'affronter des obstacles de tout genre, sa patience inébranlable dans les contradictions et les tribulations, son entière résignation dans les plus douloureuses épreuves, sa foi vive en Dieu, en font la parfaite image de la " Femme forte " dont parle la Sainte Écriture.

Voilà, Révérendissime Seigneur, mes impressions sur les causes susdites. Ma conviction est qu'elles aboutiront, en définitive, à un succès éclatant, pour la gloire de Dieu et de l'Église, et pour l'édification des fidèles.

Rome, le 11 novembre 1897.

CAUSERIE SUR LE PROTESTANTISME

SI L'HÉRÉSIE EST UN GRAND PÉCHÉ

L'HÉRÉSIE est un des plus grand crimes dont un enfant de DIEU puisse se rendre coupable. C'est l'apostasie de l'Eglise.

La *foi* est le fondement de tout l'édifice religieux. Elle est la condition première de la vie chrétienne. Aussi Notre-Seigneur résume-t-il toute la religion dans la foi, en répétant à chaque page de son Evangile que pour être sauvé, il faut *croire* en lui, *croire* à sa parole, *croire* à la parole de son Eglise. "*Celui qui CROIRA sera sauvé, et celui qui ne CROIRA pas sera condamné.*"

L'hérésie est le péché contre la foi ; c'est la révolte volontaire et obstinée contre l'enseignement divin de l'Eglise de JÉSUS-CHRIST. L'hérésie bouleverse l'ordre établi de DIEU, et sépare l'homme de la grande famille catholique qui est, sur la terre et dans le ciel, la famille de DIEU.

A cause de cela l'hérésie est de sa nature un péché beaucoup plus grave, un mal beaucoup plus profond et pernicieux que la débauche et tous les désordres des sens. Ces péchés, certes, sont bien mauvais, et séparent beaucoup de JÉSUS-CHRIST, mais il n'apportent pas dans l'âme un désordre aussi fondamental et aussi dangereux que l'hérésie.

Qu'on juge par là de la responsabilité religieuse et de l'énorme culpabilité de ces prétendus pasteurs évangéliques qui sèment l'hérésie autour d'eux ! Ils font plus de mal à la société que les apôtres du libertinage.

Que de ministres sont du reste francs-maçons !



Notre-Dame de Lourdes, à Rigaud

(Notes authentiques).

I. ORIGINE.—Au mois de septembre 1874, le Rév. Frère Pauzé, préfet de discipline au collège Bourget, de son propre mouvement, installa à quelques arpents du collège, dans un enfoncement du rocher qui forme le versant nord de la montagne de Rigaud, une statuette de l'Immaculée, d'environ six pouces de haut, enfermée dans une niche de bois, décorée de tentures à l'intérieur.

Un mois plus tard, les fréquentes visites du Fr. Pauzé, rencontrant les vues du personnel qui le suivait volontiers à cet endroit, le P. Chouinard alors directeur du collège, d'accord avec le Fr. Pauzé, résolurent de transporter cette statuette en un lieu plus accessible ; ce qu'ils firent solennellement, le premier dimanche d'Octobre 1874. Toute la communauté prit part à la translation, au chant solennel du *Salve Regina* et des *Litanies* ; le P. Chouinard installa lui-même la petite statue dans un creux, préparé par le Fr. Pauzé, au flanc du rocher qu'elle domine depuis.

Ce 4 Octobre 1874, à l'heure des vêpres, en la fête de N.-D. du Saint Rosaire, marque donc le premier pèlerinage à N.-D. de Lourdes de Rigaud. Cet endroit, qui est des plus pittoresques dans sa sauvage beauté, est tout à fait retiré et solitaire. D'accès facile, il offre au pèlerin un des plus beaux tableaux qu'il puisse rencontrer : l'Ottawa rempli d'îlots, ses deux vallées sur une longueur de vingt milles, et les nombreux villages qui le bordent de chaque côté.

II. BUT.—“ Mon but en établissant ce pèlerinage était d'abord la gloire de Marie et la prospérité du collège ; 2° Favoriser les vocations au sacerdoce ; 3° Etablir la dévotion au Sacré Cœur de Jésus au-dessus



Chapelle de l'Immaculée Conception, à Rigaud

du rocher de Lourdes, un peu en arrière, sur un plateau qui ressemble à Paray-le Monial." P. Chouinard.

III. DIFFÉRENTES PHASES. — Au printemps de 1875, une statue de l'Immaculée, ayant six pieds de haut est placée sur le rocher au-dessus de la petite statue.

1885. Le Père Coutu, directeur du collège, obtient de Mgr l'Archevêque de Montréal, la permission de consacrer sa maison à N.-D. de Lourdes, et fait installer sur le maître-autel de la chapelle du collège une statue de l'Immaculée.

1886. Le 17 Octobre, eut lieu la bénédiction du groupe de " N.-D. de Lourdes et Bernadette " installé dans la niche actuelle.

1887. Mgr Fabre permit au collège d'émettre des billets d'affiliation à l'œuvre de N.-D. de Lourdes, et de réaliser ainsi les fonds nécessaires à la construction d'une petite chapelle octogonale construite au sommet du rocher : chapelle, qui fut bénite et livrée au culte, le 9 Octobre 1887.

D'importantes améliorations ont été faites depuis aux environs de la grotte. En 1891, le Rév. Père Joly, directeur du collège, faisait construire une série d'escaliers, qui permettent aux pèlerins de circuler de la Grotte à la chapelle.

En 1897, le Rév. Père Charlebois, directeur actuel du collège, fit dresser au pied du rocher de Lourdes, une vaste tente, pour offrir aux pèlerins un abri contre le mauvais temps. Sous son contrôle, on ouvre une magnifique route, reliant directement le collège à la Grotte. Cette route sera l'œuvre de la bonne volonté des élèves, qui d'ailleurs n'ont été étrangers à aucun des efforts tentés par la maison pour promouvoir cette œuvre.

IV FAVEURS ET RECOMMANDATIONS.—L'œuvre de Lourdes a reçu à différentes reprises la haute recommandation de Mgr Bourget ; deux lettres, conservées aux archives du collège, en font foi. J'extraits ces lignes de la dernière lettre de Mgr Bourget au directeur de " Son Collège ", comme il aimait à redire. Elle porte la date du 18 mai 1885. " Votre demande est si louable que je ne puis que souscrire à une si bonne idée, qui vous aura sans doute été envoyée du

ciel par la Vierge Immaculée, qui veut être honorée dans ces temps-ci, sous ce beau titre surtout... Quand à la bénédiction que vous sollicitez, c'est de tout cœur que je vous l'accorde."

Déjà, le 17 Novembre 1874, il avait accordé une indulgence de 40 jours à la prière suivante :

"Ma Colombe, qui te tiens dans les fentes de la roche, dans les cachettes des lieux escarpés, fais moi voir ton regard, fais moi entendre ta voix, car ta voix est douce et ton regard est gracieux. Cant. II, 14.

"Vierge Immaculée, daignez jeter ce regard si agréable sur votre enfant agenouillé au pied de ce rocher béni ; je sais que mes nombreux péchés affligent votre Cœur et vous détournent de moi ; mais je les déteste et n'en veux plus commettre. Vous serez mon refuge dans les tentations, ma force dans les combats. Abaissez votre regard sur moi, écoutez ma prière et exaucez-la. Parlez fortement à mon cœur ; brisez les liens qui le tiennent attaché au monde et à ses vanités ; changez-le, présentez-le au Cœur si doux de Jésus, afin qu'il le remplisse de son amour et fasse croître en lui les vertus chrétiennes. Et vous, Vierge et pure et sans tache, obtenez-moi de ce Cœur, qui ne sait rien vous refuser, la grâce que je sollicite dans ce pèlerinage. Ainsi soit-il."

Mgr Fabre également, le 15 mai 1885, accordait en ces termes sa bénédiction à l'œuvre de Lourdes, en permettant au Rév. P. Coutu C. S. V. de mettre sous le patronage de l'Immaculée le collège Bourget. "J'approuve le projet de consacrer le collège Bourget à N.-D. de Lourdes... De tout mon cœur je vous bénis, ainsi que tous ceux qui sont sous votre direction. Je bénis de même vos projets pour l'extension du culte de Marie dans votre montagne."

En 1895, le 24 Février, Mgr de Valleyfield obtint pour ce Sanctuaire un indult, permettant de dire la

messe votive de l'Apparition, tous les jours excepté les Dimanches et fêtes d'obligation, les doubles de 1^{ere} et de 2^e Classe, les fêtes, les vigiles et les octaves privilégiées.

Le même Indult accorde une indulgence plénière à gagner 4 fois l'an, aux jours désignés par l'Ordinaire, par toute personne qui, s'étant confessée et ayant communiqué, priera dans la Chapelle de Lourdes, pour la propagation de la foi et aux intentions du Souverain Pontife.

Mgr Emard a désigné les quatre fêtes suivantes : N.-D. Auxiliatrice, 24 mai ; l'Assomption, le 15 août ; le Saint Nom de Marie, Dimanche dans l'Octave de la Nativité ; le T. S.-Rosaire, 1^{er} Dimanche d'octobre.

Un bon nombre de pèlerins y affluent pendant la belle saison, attirés surtout par les grâces spéciales que la Sainte Vierge s'est plu à accorder en ce lieu. Plusieurs pèlerinages s'y sont rendus, notamment de Montréal, et nous souhaitons qu'ils prennent une extension de plus en plus grande, pour le bien des fidèles et la gloire de Marie Immaculée.

LA PORTE DU BON DIEU

Un monsieur prétendait qu'il était inutile de prier, que le bon Dieu n'entendait pas, ou que s'il entendait, il n'exauçait pas.

Un jeune enfant lui répondit : " Si j'allais pendant une année frapper à votre porte et qu'elle ne s'ouvrit jamais, pensez-vous que j'y retournerais encore ?

" Eh bien, voilà plus de 6000 ans qu'on frappe à la *Porte du bon Dieu*. Si elle ne s'était pas ouverte souvent, croyez-vous qu'on prierait encore ?

" Or, on prie toujours, et on n'a pas cessé de prier. C'est donc que le bon Dieu entend la prière des hommes et qu'il les exauce ; c'est donc qu'il ouvre sa porte à tous ceux qui viennent y frapper."



Quarante-Heures

Messieurs les Adorateurs nocturnes sont priés de se rendre tous, à l'église Notre-Dame, le 20 février, à 8 heures du soir, pour la récitation de l'office du *T. S. Sacrement*.



L'ADORATION NOCTURNE A MONTREAL

Cette Œuvre, composée de plus de deux cents hommes, a eu son assemblée annuelle d'usage, le dernier jour de l'an, dans la vaste salle des catéchismes de Notre-Dame, sous la présidence du Rév. L. Colin, supérieur du Séminaire de Saint-Sulpice.

Le rapport du secrétaire, M. M. Girard, a captivé l'attention de l'auditoire, surtout lorsqu'il a parlé des quatre membres décédés, M.M. Montmarquet, Duchesneau, Lapiere et Ayotte.

Cinquante-trois nuits de ville et une dizaine de veillées auprès du Saint Sacrement, dans les diverses paroisses de la Ville, à l'occasion des Quarante-Heures, ont formé le service actif des membres de l'Œuvre.

La statistique des recommandations reçues, durant le cours de l'année, dit éloquemment l'efficacité des prières de l'Œuvre et la confiance qu'elle inspire aux fidèles : 2838 hommes, 2593 femmes, 1969 jeunes gens, 1555 jeunes personnes, 1545 paroisses ou familles, 5797 défunts, 1199 affligés, 463 prêtres ou religieux, 733 communautés ou écoles, 512 premières communions, 318 mariages, 797 œuvres pieuses, 1927 grâces temporelles, 2576 grâces particulières, 1153 actions de grâces.

N.B.—Tous les hommes sont admis à la première heure, de 9 à 10 hrs p.m., chaque jeudi.

Entrée: No 38, rue St-Sulpice.

IGNORANCE FLAGRANTE D'UN PRÉDICANT DE L'ÉVANGILE.

Il paraît que les affaires méthodistes ne sont pas brillantes à Sorel, en dépit de son évangélique ministre, aux bonnes rentes.

Ce Monsieur s'est cru dernièrement attaqué par le Rév. P. Lord, qui l'aurait, dit-il, qualifié de *cordonnier!* Nous ne savons si le Père a prononcé le mot ; mais nous constatons, par la feuille que M. Côté a publiée, qu'il réussirait probablement aussi bien dans la confection des chaussures (ce qui en soi n'a rien de déshonorant), que dans la rédaction de ses tracts sur une doctrine dont il ignore l'A. B. C.

Jugez-en. Après avoir traduit tant bien que mal le premier verset du *Magnificat*, dans lequel la Sainte Vierge proclame Dieu *son Sauveur*. M. Côté fait cet étrange raisonnement : Si elle a eu besoin d'un sauveur, elle n'est donc pas née sans péché.

Quel sophisme ! Qui donc a jamais dit que la Sainte Vierge a été préservée de la souillure originelle, autrement que *par les mérites de N.-S. Jésus-Christ, son divin Fils*, ainsi que le dit la Bulle dogmatique de l'Immaculée Conception ?

Ce dogme n'est donc pas *d'invention*, mais de *définition* récente : ce qui est tout différent.

De plus, puisque M. Côté parle de la Sainte Ecriture, livre qu'il n'a probablement jamais beaucoup étudié, qu'il explique à ses ouailles le sens de ces paroles de l'ange Gabriel : " Je vous salue, *pleine de grâce...* " ; et ces autres du Seigneur lui-même : " Je mettrai *des inimitiés* entre toi et la Femme, entre ta race et sa race ; et elle t'écrasera la tête."

La Vierge immaculée a écrasé et écrasera toujours la tête du serpent infernal et de ses suppôts.

PROVERBES

Plus on sait, moins on affirme.

Tête sage, langue courte.

Parler sans réfléchir, c'est tirer sans viser.



COMMENT RIEZ-VOUS ? EN A, E, I, O, U.

Ha ha ha ha ha ! C'est bien ! votre caractère est loyal, aimable, plein de vie ; cependant votre humeur est inconstante, votre goût changeant, vos idées mobiles.

He he he he he ! Vous aimez la mélancolie, vous aimez à rêver, et quelquefois vous donnez asile à la tristesse dans votre cœur ; mais, par contre, dans la solitude que vous cherchez, vous trouvez l'élévation des pensées et des sentiments.

Hi hi hi hi hi ! Naïveté, timidité, indécision, voilà le revers de la médaille ; le bon côté, c'est votre bonté, votre empressement à faire plaisir à tout le monde.

Ho ho ho ho ho ! C'est la voix d'un caractère noble et généreux, d'une âme courageuse : pourquoi faut-il que la fierté et l'ambition viennent déflorer ces admirables qualités !

Hu hu hu hu hu ! Peu riant en U. Il y a dans ce rire l'indication d'une âme malveillante, misanthrope, méchante... Si quelque lecteur de cet article rit en U, c'est qu'il est d'une fermeté de caractère indomptable : Les gendarmes doivent rire en U.

Voulez-vous éviter que l'on connaisse vos défauts à votre manière de rire ? Ne riez jamais bruyamment.

LA MAMAN

Qui nous aime dès la naissance ?
 Qui donne à notre frêle enfance
 Son doux, son premier aliment ?
 —C'est la maman.

Bien avant nous, qui donc s'éveille ?
 Bien après nous, quel ange veille,
 Penché sur notre front dormant ?
 —C'est la maman.

Qui nous fait dire la prière
 Au bon Dieu, qui fit la lumière
 Et la terre et le firmament ?
 —C'est la maman.

A nous rendre sages qui pense ?
 Qui jouit de la récompense,
 Et s'afflige du châtement ?
 —C'est la maman.

Aussi, qui devons nous sans cesse
 Bénir pendant notre jeunesse,
 Chérir jusqu'au dernier moment ?
 —C'est la maman.

PENSEES SUR L'EDUCATION

L'instruction *seule* réussit ordinairement à faire des vau-riens ; l'instruction et l'éducation, *réunies*, concourent à former d'honnêtes citoyens.

L'enfant, aussi bien que l'homme, a besoin de Jésus-Christ, des sacrements et des secours surnaturels que l'Eglise nous procure.

Trop de pédagogues modernes, faisant sciemment ou à leur insu l'œuvre satanique de la franc-maçonnerie, veulent avoir une morale indépendante des dogmes catholiques.

Elever un enfant, c'est le faire monter vers Dieu.

Il n'y a pas dans la journée une heure pour élever l'enfant et une heure pour l'instruire. Tout dans l'instruction doit converger vers l'éducation : manuels classiques, exercices, leçons et conseils.

La formation intellectuelle et morale de l'enfant est un travail de longue haleine, de persévérante patience, de vigilance continue, de sollicitude maternelle.

L'ENFANT SUR L'ÉPAULE DE SON PÈRE

Oui, certes je suis un géant,
 S'écriait un jour un enfant
 Que son papa portait sur son épaule.
 Je suis grand comme Atlas qui soutenait le pôle ;
 Je suis plus grand que toi, papa !
 Le papa mit l'enfant par terre
 Et du coup vous le détrompa !
 Quand sur les travaux de nos pères
 Je vois tant de savants, d'industriels hissés,
 Se proclamer entr'eux : " Le Siècle des lumières
 Et faire fi des temps passés !
 Ah ! dis-je, bonnes gens, comme il vous ferait taire
 Ce passé, s'il pouvait vous déposer par terre !

CONCOURS DE FEVRIER

I. DEVINETTE.

Deux aveugles avaient un frère. Ce frère mourut. Or, le défunt n'avait pas de frère. Quel est le lien de parenté qui l'unissait aux deux aveugles ?

II. CHARADE.

Mon *premier* est excellent ;
 Mon *second* est excellent ;
 Mon *tout* est excellent.

III. RÉBUS.

La boutique d'un coutelier porte cette enseigne :

O
 O O O O O O
 9

RÉSULTAT DES DEUX CONCOURS PRÉCÉDENTS.

Concours de décembre :

Gardez-vous de dire, de faire... , tout ce que vous savez... , parce que celui qui dit, etc., etc.—Prix : Mlle Georgine Lamberge, Académie du Sacré-Cœur, 461, rue Drolet, Montréal.

Concours de janvier :

I. Détresse.—Mlle Rose de Lima LeBouthilier, Hôtel-Dieu de Campbellton, Nouveau-Brunswick.

II. Zéro.—Mlle Jeanne Dupuis, Couvent de Ste-Anne, Lachine.

III. Non.—Mlle Aglaé Tellier, 456, St Urbain, Montréal.

 ACTIONS DE GRACES

Je désire remercier saint Antoine de Padoue pour une faveur obtenue par son intercession avec promesse de la faire publier.

UNE ABONNÉE.

JOLIETTE, 6 janvier 1898.

Nous avons obtenu une grâce temporelle par l'invocation de l'Enfant Jésus de Prague, en promettant de la faire insérer dans le *Bulletin Eucharistique*.

E. C.

 DOUZAINÉ

Quiconque recueille *douze* abonnements a droit à une collection *reliée* du *Bulletin* de l'année précédente.

 AVIS IMPORTANT

Nous serons obligés de rayer du nombre de nos abonnés ceux qui n'auront pas payé leur abonnement pour l'année 1898, *au plus tard* le 15 février prochain.

Prière aux intéressés de se mettre en règle.

Adresser : *Boîte du Bulletin Eucharistique*,
B. P. 2261, Montréal.

